



#mécanique



#décolletage

#dessin  
#construction  
#matériaux

#horlogerie



#chimie

#électronique  
#informatique

#automatique

## Les métiers techniques? C'est cool! #bepog les met sur le devant de la scène

Une récente enquête de **Swissmem** a démontré qu'au cours des cinq prochaines années, les professions techniques de la branche **MEM** (industrie des machines, des équipements électriques et des métaux) auront besoin d'engager **17'000 professionnels compétents** chaque année en Suisse.

Et chaque année de nombreuses places d'apprentissage dans ces mêmes métiers restent vacantes! Le projet de revalorisation des métiers techniques #bepog propose de nombreuses activités ainsi que des fiches de synthèse qui présentent ces professions de manière jeune et dynamique.

### Une action d'envergure

Depuis un peu plus d'une année, l'action #bepog, mise en œuvre en Suisse

romande par la fondation FocusTECH, se déploie vers de nombreux publics et avec plusieurs types d'activités: des rencontres avec les écoles, des visites d'entreprises avec des enseignants, l'installation d'imprimantes 3D dans les écoles, des cours de robotique pour les enfants, une campagne de communication de grande ampleur ou encore la collaboration avec les «villages techniques» lors de salons des métiers. Raymond Stauffer, président de FAJI (responsable de la mise en place sur l'Arc jurassien) et de FocusTECH (même respon-

sabilité au niveau suisse romand) explique: «Toutes les enquêtes le démontrent, nous risquons la pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans les métiers techniques et pourtant ce sont des métiers passionnants et ouverts à toutes les carrières». FocusTECH travaille en collaboration avec les services de l'enseignement, de l'orientation ainsi qu'avec les bureaux de l'égalité des différents cantons romands pour faire passer le message que les métiers techniques ouvrent des portes.



### Des idées reçues à changer

«Un point de frustration est l'image des métiers techniques perçue auprès des publics ne connaissant pas le domaine. Aujourd'hui, par exemple, un polymécanicien qui travaille dans un atelier passe probablement une bonne partie de son temps sur un ordinateur ou une commande numérique. Et selon l'atelier dans lequel il travaille, le sol y est plus propre que celui d'un hôpital. Nous sommes très éloignés des images d'ateliers du début du siècle. En terme de responsabilité, il n'est pas rare qu'un décolleteur soit responsable de plusieurs machines valant chacune plusieurs centaines de milliers de francs» explique

Pierre-Yves Kohler, directeur de FAJI (Fondation Arc Jurassien Industrie). Autre idée reçue communément partagée, les apprentissages sont réservés aux mauvais élèves et sont de véritables voies de garage. Un bon élève risquerait ainsi de gaspiller sa vie à entrer dans le monde professionnel par un apprentissage. Il continue: «Un jeune qui commence un apprentissage peut bien entendu décider de rester un professionnel compétent dans son métier et y réussir sa vie. Il peut également continuer à se former pour devenir technicien ou ingénieur. Et s'il veut ensuite étudier à l'école polytechnique fédérale ou à l'université, c'est également possible: toutes les portes lui sont ouvertes». Les PME de Suisse romande en sont le meilleur exemple puisqu'à tous les niveaux hiérarchiques, elles peuvent compter sur des professionnels ayant commencé leur carrière par un apprentissage.

### Des ambassadeurs compétents

Et ce ne sont pas les membres du team d'ambassadeurs #bepog qui vont contredire la notion que les métiers techniques sont cools. Depuis une année, ces jeunes passionnés sont actifs sur les réseaux sociaux (#bepog sur Facebook et Twitter) et lors de manifestations pour partager leur affection de la technique et de leurs

apprentissages. Rien de tel pour convaincre que ces métiers sont une belle promesse pour l'avenir.

### Des fiches métiers qui leur rendent justice

De nombreuses associations et institutions disposent d'une très large littérature sur les métiers techniques, malheureusement ce sont très souvent des mines d'informations qui sont assez difficiles à apprivoiser. «Avec l'action #bepog, nous sommes complémentaires» explique Raymond Stauffer, qui ajoute: «Nos fiches sont simples, claires et démontrent en quelques secondes ce que sont les métiers techniques et quelles sont les possibilités d'évolution. Ce sont des portes d'entrées qui permettent d'orienter rapidement les jeunes intéressés». Ensuite, pour plus d'information, ces derniers peuvent visionner les films #bepog sur le portail [www.bepog.ch](http://www.bepog.ch) et découvrir plus de littérature, notamment celle réalisée par les associations faïtières comme Swissmem et la Convention patronale de l'industrie horlogère (CP). Il est d'ailleurs à relever que #bepog a réalisé ces fiches en collaboration avec ces associations responsables de la mise en place des examens. Les places d'apprentissages sont visibles sur le site [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch) et les bureaux d'orientation professionnelle des différents cantons sont à disposition.



### Une prise de conscience nécessaire

Et si les professionnels de l'industrie sont convaincus que commencer sa carrière par un apprentissage dans un métier technique n'est de loin pas un désavantage, on ne peut pas dire la même chose pour le grand public en général. «Malheureusement, nos métiers souffrent toujours de cette image négative et tout ce que l'on entend par rapport à l'automatisation et l'industrie 4.0 pourrait laisser à penser qu'il n'y aura plus besoin d'hommes dans l'usine du futur, mais c'est faux, les métiers vont simplement évoluer» explique le directeur qui continue: «Certes les professions vont changer et une formation de base de polymécanicien (par exemple) n'est pas une garantie inébranlable pour les quarante années à venir, mais pour quel métier est-ce encore le cas aujourd'hui? L'apprentissage offre une excellente formation de base ouverte au monde et aux évolutions et les responsables des formations ont à cœur de faire évoluer les métiers pour correspondre au mieux à la réalité d'aujourd'hui et de demain. Les jeunes professionnels disposent ainsi d'une solide base pour le futur».

Des discussions sont en cours de manière à maximiser la diffusion des fiches des métiers #bepog, par ailleurs disponibles sous: [www.bepog.ch/fr/metiers](http://www.bepog.ch/fr/metiers).





## *Technical jobs? Cool! The #bepog project puts them on the front burner.*

A recent survey by Swissmem showed that the technical occupations in the MEM branch (machinery, electrical equipment and metals industry) will need to recruit 17,000 qualified professionals in Switzerland in each of the next five years.

**B**ut many apprenticeship places in these same trades remain vacant every year. The #bepog project to upgrade the technical

occupations proposes many activities, as well as concise datasheets which describe these professions in a young and dynamic style.

risk a shortage of qualified personnel in the technical occupations, but there are exciting job opportunities in all kinds of careers». FocusTECH works in cooperation with the teaching and student guidance services and also with equal opportunities offices in the French-speaking cantons to convey the message that technical occupations hold out great promise.

### *Action on a large scale*

For just over a year now, the #bepog action implemented in French-speaking Switzerland by the FocusTECH Foundation has been directed at many different audiences through activities of several kinds: meetings with schools, visits to enterprises with teachers, installation of 3D printers in the schools, courses in robotics for children, a large scale communication campaign and cooperation with the «technical villages» during employment opportunity events. Raymond Stauffer, Chairman of FAJI (responsible for implementation in the Jura Arc) and FocusTECH (same responsibility for all French-speaking Switzerland) explains: «All the surveys show that we

### *Time for the old clichés to change*

«One frustrating point is the perception of the technical occupations among the general public who are not familiar with this field. Today, for instance, a polymechanic employed in a workshop probably spends much of his time on a computer or using a numerical control. And depending on the particular workshop in which he is employed the floor may well be even cleaner than in a



hospital. We are far removed from the images of workshops in the early 20<sup>th</sup> century. In terms of responsibility, it is not unusual for a profile-turner to be in charge of several machines, each worth hundreds of thousands of francs», Pierre-Yves Kohler, Director of the FAJI (Jura Arc Industry Foundation) explains. Another widely held cliché is that apprenticeships are reserved for weak pupils and are no more than a dead end. A good student might be thought to be wasting his life by entering the world of work through an apprenticeship. He goes on: «A young person who starts an apprenticeship can of course decide to remain as an expert professional in his particular field and pursue a successful career there. But he may also enrol for further training to become a technician or an engineer. And if he wants to go on to study at the Federal Polytechnic School or at a university that too is a real possibility: all the doors are open to him». SMEs in French-speaking Switzerland are the best example of this because at every level of the hierarchy they are able to count on professionals who began their career with an apprenticeship.

### Competent ambassadors

And the members of the #bepog ambassadors team will certainly not contradict the notion that the technical occupations are cool. For the past year, these passionate young people have been active on the social networks (#bepog on Facebook or Twitter) and at special events to share their love of



technology and their apprenticeships. What better way could there be to convince people that these occupations hold out great promise for the future?

### Datasheets that do the technical occupations justice

Many associations and institutions publish very extensive literature about technical occupations. Unfortunately, these are very often mines of information that are rather difficult to grasp. «With the #bepog action we are adding another source», Raymond Stauffer explains and adds: «Our datasheets are simple, clear and show in a few seconds the nature of the technical occupations and the opportunities for further career development. They are gateways which enable interested young persons to obtain rapid guidance». Then for further information these young people may view #bepog films on the [www.bepog.ch](http://www.bepog.ch) website and discover further literature, especially that produced by the high level associations such as Swissmem and the Employers Convention for the Watch Industry (CP). Moreover, #bepog has drawn up its datasheets in cooperation with these associations that are responsible for organising examinations. Apprenticeship places can be seen on the website [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch), while occupational guidance offices are also available in the different cantons.

### A necessary new awareness

Although industrial professionals are convinced that starting a career by an apprenticeship in a technical occupation is far from being a disadvantage, the same cannot be said of the general public. «Unfortunately, our occupations still suffer from this negative image and everything we hear about automation and industry 4.0 might lead people to think that the factory of tomorrow will no longer need any people at all. But that is far from the truth. The occupations will simply need to evolve», the Director explains and continues: «Of course the jobs will change and basic training as a polymechanic (for instance) is not a secure guarantee for the next forty years, but for which profession is that still the case today? An apprenticeship offers excellent basic training receptive to the



world and to future developments and training managers do all they can to make sure that occupations evolve to best reflect the reality of today and tomorrow. Young professionals therefore have a solid grounding for the future».

Discussions are in progress to find the best way of maximising the circulation of the job datasheets #bepog; they are also available at: [www.bepog.ch/fr/metiers](http://www.bepog.ch/fr/metiers). o